

tv
HEBDO®

25 ANS

6 au 12 avril 1985 • 89¢

**MARTINE ST-CLAIR
NICOLE MARTIN**

En
DUO
le temps
d'une
chanson

VICTOR/VICTORIA

Quand Julie Andrews joue les Guilda



LE TEMPS D'UN JE L'AIME

Deux looks, deux styles, deux voix s'unissent, font trois petits tours et puis s'en vont...

La mode, naturellement, nous vient des États-Unis. C'est l'oeuf de Colomb: Vous prenez deux stars à la voix et au style apparemment incompatibles et vous en faites un duo. Vous tenez là un hit presque assurément.

L'idée n'est surtout pas de créer un duo permanent. Chacun des interprètes est assez grand et assez célèbre pour voler de ses ailes. L'alliance en question est temporaire et dure le temps d'une chanson.

C'est ainsi que sont nés aux États-Unis des duos pour le moins inattendus. Julio Iglesias a prouvé à cet égard qu'il ne reculait devant rien. Deux fois, il a défié le destin et deux fois il en est sorti gagnant. Dans un même souffle, l'Espagnol a roucoulé en disco aux côtés de Diana Ross et exhibé ses dents devant l'un des rois du country, Willie Nelson. Voilà un crooner pas peureux!

Que Michael Jackson allie sa voix à celle de Mick Jagger ou Paul McCartney est peut-être moins surprenant. Mais que Placido Domingo, un ténor, fasse un disque entre deux opéras avec John Denver, un chanteur de douces ballades, a quelque chose de renversant. De même, on n'aurait jamais cru que la voix éteinte de Kim Carnes aurait pu se marier avec celle, forte et pure, de Barbra Streisand. Et puisqu'il est question de mariages de raison, que dire de celui qui pourrait unir Boy George et (tenez-vous bien!) Perry Como...

C'est connu: Quand les États-Unis ont la grippe, le Québec éternue. La mode des duos a vite passé les douanes. Claude Valade et Jérôme Lemay

ont voulu redorer leur blason en enregistrant en tandem un 45-tours qui a assez bien marché. De même, Marie-Ève et Manni ont conjugué leurs efforts après que Belgazou et Normand Brathwaite eurent fait front commun pour chanter *Québec 84*. Aujourd'hui, Martine St-Clair et Nicole Martin disent en chœur *Je l'aime* et la réponse du public est des plus positives.

Martine et Nicole chanteront côte à côte cette chanson qui fait partie de l'album de la première à *R.S.V.P.* (TVA, mardi, 21h) où elles sont les invitées de René Simard. Dans ce cas-ci également, pas question d'une alliance à long terme. Une fois suffit.

«Nous sommes à l'ère des duos, explique Martine St-Clair. C'est la nouvelle tendance dans le domaine de la chanson. Cela permet de faire découvrir une autre facette de l'artiste.»

Cela permet également à l'artiste de rejoindre un public qui, autrement, lui serait peut-être resté étranger. À 22 ans, Martine St-Clair est l'une des stars québécoises les plus en vogue. Elle a le look résolument moderne et est tout aussi à l'aise dans la ballade que dans la musique pop.

Nicole Martin, elle, est une des valeurs les plus sûres de la chanson d'ici. À 35 ans, elle possède une expérience de près d'un quart de siècle dans le domaine du showbiz. Elle a calculé que chacun de ses microsillons s'était vendu en moyenne à 85 000 exemplaires, ce qui est un résultat excellent pour le Québec.

Si Martine et Nicole diffèrent par le look, le style et la voix, elles se ressem-



blent par la détermination. La première vise très haut. Comme plusieurs artistes d'ici, elle a un œil sur la France où elle vient de signer un contrat avec la maison Warner qui s'occupe là-bas, entre autres, des intérêts de Prince et de Phil Collins.

«Il n'y a pas beaucoup de chanteuses comme moi en France, dit-elle, qui peuvent passer de la ballade au pop tout en projetant une image moderne. C'est pourquoi Warner mise beaucoup sur moi.»

En attendant, elle fait une tournée du Québec qui prendra fin en septembre par un show dans une grande salle. Cette tournée coïncide avec la sortie d'un 45-tours où l'on trouve *Ce soir l'amour est dans tes yeux*, une chanson de Claude-Michel Schönberg, l'auteur de *Ya de l'amour dans l'air*, un très gros succès. Également en préparation, un album réunissant les plus grands succès de Martine et qui s'intitulera *De Starmania à aujourd'hui*. Et comme personne n'est jamais mort de voir gros, Martine jorgne aussi du côté des États-Unis où certains projets sont actuellement en négociation.

La chanteuse de l'ombre

Et Nicole elle? Elle et sa carrière se portent très bien, merci. On ne la voit plus aussi souvent qu'il y





a quelques années et pourtant elle travaille toujours aussi fort. C'est que Nicole Martin est une sorte de « chanteuse de l'ombre » qui se produit surtout à l'occasion de congrès ou de festivals d'été. Ainsi, en 1984, elle a donné une soixantaine de shows, mine de rien.

À Montréal, son dernier spectacle remonte à quatre ans. Il est donc temps qu'elle revienne à la charge et détermine ce qu'elle veut faire à l'automne. Où? Pas à la Place des Arts, en tout cas, une salle froide où son show a été diversement accueilli la dernière fois. *«Ce que j'aimerais, ce serait une sorte de grand Théâtre de Quat'Sous. J'ai besoin d'intimité. C'est pas facile de communiquer avec une personne au balcon. Mon style ne s'y prête pas.»*

Selon Nicole, les années qui viennent seront «très fortes» pour elle. *«Je ne fais pas peur à mon public, je vieillis bien et j'aime mon métier. Je sens que le public revient à des choses plus classiques, à ce que j'appelle la belle chanson, avec des textes qui disent quelque chose. Le showbiz c'est une roue qui tourne. Stevie Wonder, par exemple, vient de faire un très gros hit avec un cha-cha.»*

Martine St-Clair et Nicole Martin... Un duo volontairement éphémère mais une carrière en solo qui, pour l'une, s'annonce glorieuse et qui, pour l'autre, continue de ne pas vouloir ralentir. Deux voix, deux styles et pour chacune, une place au soleil.